

Les Maisons d'art de la mode résidentes du 19M participent à la réouverture de Notre-Dame de Paris sous la direction artistique de Jean-Charles de Castelbajac

Les Maisons d'art Lesage, Goossens, Paloma, Atelier Montex et Maison Michel, réunies au sein du 19M, ont été choisies pour réaliser les vêtements et les ornements liturgiques créés par Jean-Charles de Castelbajac et portés à l'occasion de la cérémonie de réouverture de Notre-Dame de Paris, les 7 et 8 décembre prochains. Avec cette même volonté de valoriser l'excellence des artisans qui ont œuvré à la restauration et au réaménagement de la Cathédrale, les Maisons d'art participent à cette célébration en mettant leurs savoir-faire au service de la proposition contemporaine à l'épure soignée de Jean-Charles de Castelbajac.

En 1997, alors directeur artistique des Journées Mondiales de la Jeunesse à Paris, le créateur français avait déjà sollicité le brodeur Lesage et la chapellerie Maison Michel pour la réalisation des vêtements du pape Jean- Paul II. Pour la réouverture de Notre-Dame de Paris, ces deux Maisons d'art aux savoir-faire d'exception ainsi que, l'atelier Paloma pour la confection, l'Atelier Montex pour la broderie et, Goossens, pour l'orfèvrerie, rejoignent « L'Atelier de Notre- Dame » qui regroupe les artisans et les artistes œuvrant à la réouverture de la Cathédrale.

Grâce à leurs artisanats complémentaires, les ateliers du 19M ont eu l'honneur de réaliser les vêtements de l'archevêque, des évêques, des diacres et des prêtres qui seront portés par les 700 célébrants lors de la cérémonie de réouverture puis lors des grandes fêtes importantes qui rythment la vie de la Cathédrale Notre-Dame de Paris. Façonner, broder, marteler, coudre, les gestes séculaires des Maisons d'art subliment ici la dorure de la croix sur une mitre et une chasuble, soulignent à l'éclat de couleurs évoquant les vitraux de la cathédrale sur une chape et une étole.

« Après les JMJ de 1997, c'est un honneur et une grande émotion de pouvoir à nouveau mettre mon expérience et mon art au service de l'Église, et de participer au rayonnement de Notre- Dame de Paris pour les cérémonies de réouverture. La lumière et son rayonnement ont guidé mon geste créatif, j'ai pensé à l'éclat de la couleur sur la pierre blonde renaissance de Notre- Dame. Mon travail s'est attaché au rythme chromatique et à la force de l'or. En écho aux vitraux, la couleur est omniprésente sur les chasubles blanches, autour de la croix d'or. Les Maisons d'art résidentes du 19M m'ont semblé évidentes, comme une syntonie avec les compagnons qui ont construit et restauré la cathédrale de Notre-Dame de Paris. Les uns comme les autres célèbrent l'intelligence de la main. Les Métiers d'art ont été comme les cinq doigts de ma main, un prolongement de mon geste d'artiste. Le premier travail a été celui de la croix que je voulais contemporaine et symbole d'espérance. Avec Lesage, je l'ai imaginée avec un délicat matelassage ruban pour l'inscrire dans la modernité. Cette collaboration avec les Métiers d'Art parle de « lux », la lumière et non de luxe. J'utilise les codes de la jeune génération, tout en les mariant avec la pérennité des formes médiévales. Avec Lesage, le flocage des éclats qui partent de la croix s'inspire d'une technique de streetwear, son exécution est d'une grande virtuosité. Goossens a travaillé sur les boucles reprenant mon dessin de chrisme et dont l'irrégularité a permis aux ateliers de révéler leur extraordinaire savoir-faire. Après les JMJ de 1997, c'est la deuxième mitre que je réalise avec Maison Michel. Ce couvre-chef a demandé de nombreuses réflexions sur les proportions afin qu'il ne soit pas trop haut mais souligne la verticalité, que j'ai cherché à exprimer dans tous ces vêtements liturgiques. La cristallisation de ce projet s'est déroulée dans les ateliers de Paloma où chaque élément a convergé entre des mains expertes de la couture. J'ai travaillé chaque détail, une encolure particulière ou des ganses de couleur des chasubles qui ne se révèlent que lorsque les célébrants se meuvent. J'ai imaginé ces éléments de paramentique, pour créer un rythme d'allégresse au cœur de la cathédrale. »

Jean-Charles de Castelbajac.

« Le diocèse de Paris a souhaité faire appel au talent et à la créativité de Jean-Charles de Castelbajac, associés au savoir-faire sans pareil des maisons d'art de la mode résidentes du 19M, pour créer et produire les nouveaux ornements liturgiques de la cathédrale. Au même titre que la qualité de la restauration patrimoniale en cours et de l'intervention des nombreux artisans et artistes de l'Atelier de Notre-Dame, la création de ces vêtements manifeste tout le soin apporté par la cathédrale à sa réouverture et la joie d'y célébrer à nouveau la liturgie. » a déclaré Monseigneur Ribadeau Dumas, recteur-archiprêtre de la cathédrale Notre-Dame de Paris.



Philippe Garcia



Philippe Garcia

[LIEN VERS LES VISUELS HD](#)



À propos de Jean-Charles de Castelbajac

Créateur et artiste avant-gardiste, Jean-Charles de Castelbajac a anticipé ce qui constitue aujourd'hui les bases de la nouvelle création : l'art et la mode, le détournement et les collaborations.

Son travail pluridisciplinaire, art, mode, design, se décline autour d'une gamme chromatique courte, bleu jaune, rouge dont l'une des plus belles représentations a été d'habiller le Pape Jean-Paul II, les évêques et les prêtres pour les JMJ de 1997.

Passionné par l'héraldisme, la science des armoiries, la vexillologie, la science des drapeaux, la sémiotique, l'étude des signes, le pop art et le monde de l'enfance, son art et sa mode réunissent ces dualités : l'épique, l'histoire, les traditions et l'alternatif. Il a collaboré avec de nombreux artistes dont Keith Haring, Lady Gaga, Robert Mapplethorpe, Pedro Winter et Pharrell Williams.

Il commence sa carrière de créateur aux côtés de sa mère et crée la société Ko & Co à Limoges. Son premier vêtement manifeste est un manteau coupé dans sa couverture de pensionnaire ainsi que des vêtements en serpillère lançant ainsi le concept de l'up-cycling. Il fonde ensuite la maison Jean-Charles de Castelbajac en 1978.

Dès les années 80, il anticipe le décloisonnement actuel entre l'art et la mode par de multiples collaborations avec des artistes de toutes disciplines lors de ses défilés : musiciens, photographes et plasticiens. Ainsi il a réalisé avec Miquel Barceló, Ben et Robert Combas des robes tableaux, avec Robert Mapplethorpe, Keith Haring et Cindy Sherman les invitations de ses défilés et avec Malcolm McLaren la musique de ses défilés. En 1986, il est exposé au Fashion Institute and Technology de New-York. En 2006, au Victoria and Albert Museum de Londres, puis au Musée Galliera à Paris en 2007.

Également artiste, il crée une fresque de 3700 m2 pour l'aéroport d'Orly à Paris en 2015. En septembre 2018 il réalise une œuvre monumentale pour la Biennale des antiquaires de Paris au grand palais.

De 2018 à 2022, il est directeur artistique de United Colors of Benetton. Son travail artistique fait l'objet d'une exposition intitulée le Peuple de demain à la galerie des enfants du Centre Pompidou en 2021-2022, présentée au West Bund Museum de Shanghai et au Centre Pompidou Malaga en 2023.

En 2022, il est également présent au Mobilier national avec la scénographie de l'exposition No taste for bad taste retraçant les 40 ans de design français, et avec une carte blanche intitulée L'atour d'assises, articulée autour des styles français.

En juin 2024, il installe une sculpture pérenne de 15 mètres en treillage Boulevard Saint Germain à Paris, sur le mur de la Société de Géographie.

Il a été choisi par le diocèse de Paris pour imaginer les vêtements et ornements liturgiques pour la réouverture de Notre-Dame de Paris en décembre 2024.

@jcdecastelbajac

<https://jeancharlesdecastelbajac.com>



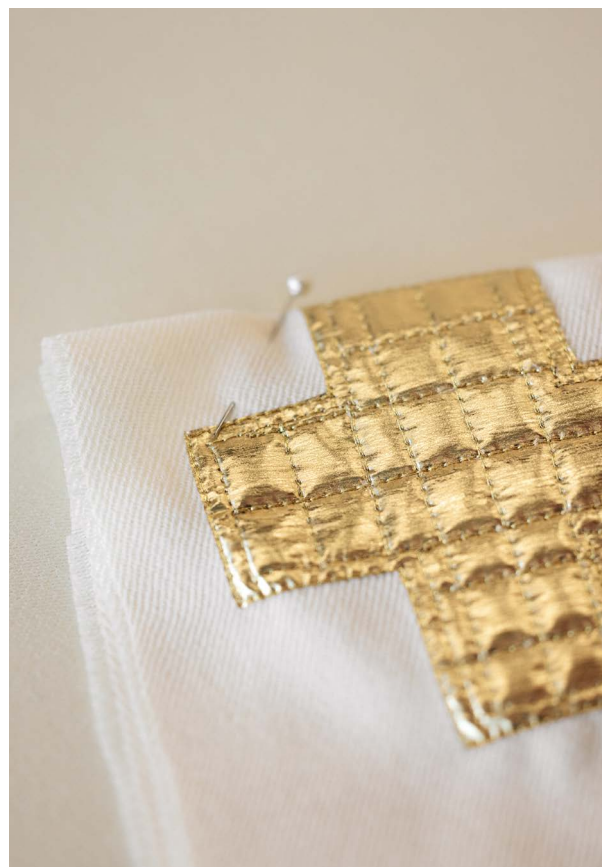
À propos des Maisons d'art résidentes du 19M

Les broderies de la Maison Lesage

En 1997, Jean-Charles de Castelbajac demandait à François Lesage, le fils des fondateurs de cette maison née en 1924, de broder la chasuble de Jean-Paul II dans le cadre des JMJ à Paris. Pour célébrer la réouverture de Notre-Dame de Paris, plus de vingt-cinq ans après, le créateur s'allie à nouveau à la Maison de broderie historique, également spécialisée dans la création textile, le tissage particulier du tweed et la broderie d'ameublement.

La Maison Lesage a mis ses gestes séculaires au service de presque tous les ornements liturgiques dessinés par Jean-Charles de Castelbajac. Pour la chape multicolore de l'archevêque, la Maison Lesage a imaginé une broderie subtilement dissimulée, se révélant dans les reliefs qu'elle sculpte sur le vêtement. Les croix réalisées par les artisans au crochet de Lunéville et garnies en tubes de verre comme des cheveux d'anges sont entièrement recouvertes d'un matelassage à effet boutis avec une feuille d'or. Pour les chasubles, chapes, et mitres de l'archevêque, Jean-Charles de Castelbajac et La Maison Lesage ont privilégié la technique de la sublimation, un savoir-faire dont la minutie permet d'appliquer délicatement de la feuille d'or dans les tissus. Cette nouvelle approche permet d'interpréter avec un autre regard la pièce réalisée en 1997 à l'occasion des JMJ.

« Nous avons réfléchi avec Jean-Charles de Castelbajac aux savoir-faire les plus adaptés pour interpréter fidèlement son propos. Pour l'archevêque, nous avons travaillé la broderie mais sans perle apparente afin de donner subtilement du volume à la croix. Pour le reste des vêtements liturgiques, nous avons privilégié la sublimation en anticipant sa résistance dans le temps car ce sont des vêtements qui vont être conservés longtemps », raconte Murielle Lemoine, directrice Relations Studios Broderie et Développement Métier chez Lesage.



Alix Marnat

@lesage
<https://www.lesage-paris.com>

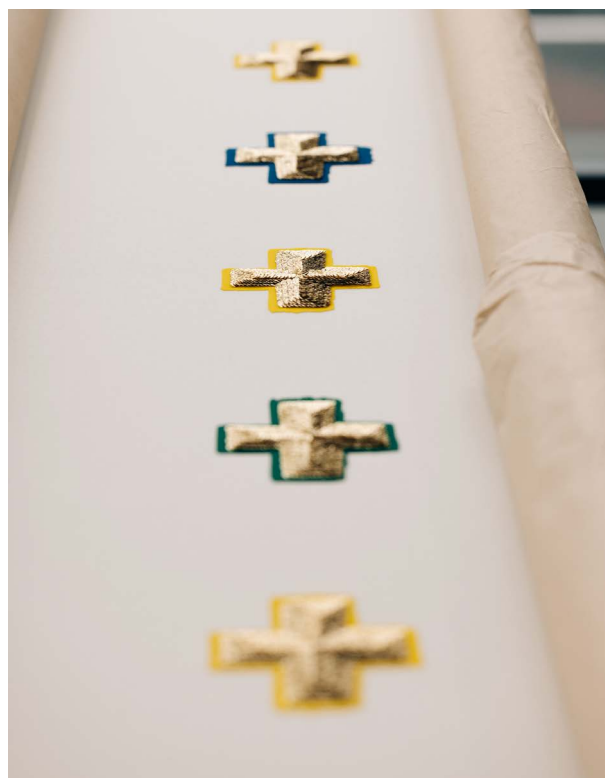
Les broderies de l'Atelier Montex

Fondé en 1949 à Paris, l'Atelier Montex perpétue le savoir-faire de la broderie main, à l'aiguille et au crochet de Lunéville, ainsi que le savoir-faire de la broderie Cornely, technique semi-mécanique dirigée par la main. Ce sont ces techniques ancestrales que les artisans, guidés par la modernité de la direction artistique d'Aska Yamashita depuis 2017, mettent en œuvre pour donner vie aux créations uniques.

La chape de l'archevêque est composée de 28 croix et d'un chrisme, dessinés puis transférés sur le drap de laine ivoire par les techniques traditionnelles du piquage et du ponçage : le dessin est transposé par perforation sur un calque puis imprimé sur le tissu à l'aide d'une poudre. Les contours sont ensuite soulignés par un flochage velours bleu, vert, rouge, et jaune, des teintes évoquant les couleurs des vitraux de la cathédrale. Enfin, l'artisan brode à l'aide du crochet de Lunéville près de 18 000 paillettes dorées martelées. Suivant les mêmes techniques, les étoles de l'archevêque et des évêques sont ornées de deux croix.

« Jean-Charles de Castelbajac souhaitait des choses simples et intemporelles avec une facture contemporaine. Nous avons choisi de travailler avec des paillettes dorées martelées pour une finition mate qui respecte son esthétique. Nous sommes fiers de participer à ce moment historique mais également à un projet qui regroupe et fait collaborer autant de métiers du 19M », explique Aska Yamashita, directrice artistique d'Atelier Montex.

@ateliermontex



Alix Marnat

À propos des Maisons d'art résidentes du 19M

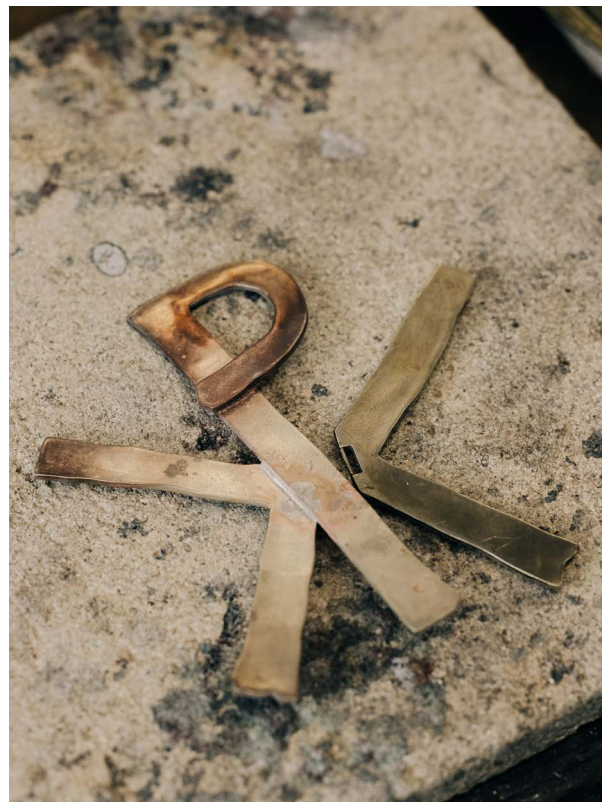
L'orfèvrerie de la Maison Goossens

Fondée par Robert Goossens en 1950 à la frontière entre l'art et l'orfèvrerie, la Maison Goossens a fabriqué artisanalement tous les fermoirs qui reprennent le symbole du chrisme, l'un des monogrammes du Christ formé par les lettres grecques X (chi) et P (rho). Leur conception est le fruit de nombreux échanges avec Jean-Charles de Castelbajac qui ont donné naissance à plusieurs prototypes de différentes tailles, en version entièrement articulée, avec plusieurs martelages emblématiques de la Maison.

Le dessin du créateur est redessiné sur du métal matifié à l'aide d'une pointe à tracer puis les différents éléments sont découpés avec une scie fine de bijoutier. Le fondeur moule ensuite la maquette dans du silicone grâce à la technique de la cire perdue. Les artisans de Goossens récupèrent alors la pièce préalablement plongée dans un bain d'or pour la polir, corriger un contour et contrôler le fermoir.

C'est la seconde fois que la Maison Goossens travaille sur une pièce religieuse. Dans les années 1980, Yves Saint Laurent s'était adressé à Robert Goossens pour réaliser la couronne de la Vierge de Notre-Dame de Compassion qui se trouve dans l'église parisienne du même nom. Une pièce que les artisans ont restaurée l'année dernière.

« C'est le dessin qui a guidé le développement de ce fermoir en forme de chrisme. Nous avons repris fidèlement le tracé de Jean Charles de Castelbajac, l'amorce de son coup de feutre, ses traits plus ou moins épais selon les endroits. C'est cette imperfection de la main qui donne de l'humanité à ces fermoirs dorés », estime Nathalie Abscheidt, cheffe d'atelier maquettiste de Goossens.



Alix Marnat

@goossens_paris

<https://www.goossens-paris.com>

La chapellerie Maison Michel

Après avoir façonné une mitre pour Jean-Paul II à la demande de Jean-Charles de Castelbajac lors des JMJ en 1997, Maison Michel réalise pour la réouverture de la Cathédrale Notre-Dame de Paris un autre modèle qui incarne une nouvelle rencontre entre son savoir-faire artisanal et la vision du créateur français. Créé en 1936 et sous la houlette créative de Priscilla Royer depuis 2015, l'atelier a tout d'abord effectué des recherches sur la confection traditionnelle de ce chapeau religieux porté lors des cérémonies liturgiques.

Les artisans ont ensuite développé des emporte-pièces, déclinés en trois tailles de tour de tête. Leur montage méticuleux donne vie au chapeau dans lequel sont habilement glissées deux feuilles de mica souples permettant de maintenir la mitre à plat pour la transporter comme c'est l'usage. Au total ce sont 192 mitres, déclinées dans six coloris et sublimées par un flochage doré et velours réalisés par la Maison Lesage qui ont été confectionnées.

« Jean-Charles de Castelbajac souhaitait un geste graphique qui mette l'accent sur la dimension holistique et christique de l'auréole. Pour réaliser la mitre dont la pointe symbolise l'élévation vers Dieu, il fallait garder la fonctionnalité de ce chapeau qui doit se plier facilement pour voyager. Traditionnelle dans sa forme, c'est le choix de la couleur, le tissu et la sublimation qui apportent le propos contemporain », explique Priscilla Royer, directrice artistique de Maison Michel.

@maisonmichel

<https://michel-paris.com>



Alix Marnat

À propos des Maisons d'art résidentes du 19M

Les confections de l'atelier Paloma

Fondée en 1982 et réputé pour son savoir-faire et son approche polyvalente, de la confection d'une finition à la façon complète d'un vêtement, l'atelier Paloma collabore depuis sa création avec les grandes Maisons du prêt-à-porter et de la Haute Couture.

En partant des dessins très précis réalisés par Jean-Charles de Castelbajac, l'atelier Paloma a donné naissance à toute la paramentique, réalisant la totalité du montage de ces pièces d'exception, orchestrant les différents savoir-faire des Maisons d'art du 19M qui sont intervenus, ajustant un renfort, précisant le poids d'une pièce.

L'atelier Paloma est parti de tissus choisis par Jean-Charles de Castelbajac : un satin de laine français et un drap de laine d'Ecosse ivoire ou teint en couleurs primaires dont la chromie renvoie à celle des vitraux de la Cathédrale. L'atelier conçoit les patrons des pièces pour donner vie aux dessins originaux puis prépare les tissus destinés aux brodeurs qui vont sublimer les pièces à plat. Les différentes parties des ornements liturgiques peuvent alors être montées. Les mains des artisans effectuent un ballet entre la machine et l'aiguille. Ils rectifient une couture, coupent un fil, cousent les bords des étoles en fourreau pour rendre les coutures invisibles, doublent une dalmatique, ornent de ganse l'ourlet d'une chasuble, utilisent un fer pour préformer le col des chapes.

« Nous avons joué le rôle de trait d'union entre l'équipe de Jean-Charles de Castelbajac, menée par Gilles Rosier, chef de projet, et les différentes Maisons du 19M. Il fallait travailler très minutieusement pour que les angles comme l'alignement des croix soient parfaits. C'est la première fois que Paloma travaille sur des vêtements liturgiques mais nous aimons sortir de notre zone de confort ! », confie Cécile Juhasz, directrice générale de Paloma.

@atelierpalomaparis
<https://www.paloma-paris.com>



@le19m
<https://www.le19m.com>

Alix Marnat



Alix Marnat

À propos de la Paramentique

Les ornements liturgiques créés à l'occasion des célébrations de la réouverture de la cathédrale Notre-Dame de Paris en décembre 2024, veulent honorer la noble simplicité de la liturgie, la solennité du lieu et du moment, ainsi que l'élan d'une création contemporaine.

Les ornements liturgiques sont les vêtements utilisés par les évêques, les prêtres et les diacres pour la célébration de la messe et des autres offices (comme les laudes ou les vêpres). Pour la célébration de la messe, les évêques et les prêtres revêtent une étole, large bande de tissu portée autour du cou descendant le long du corps et par-dessus, une chasuble, large manteau recouvrant tout le corps. Les diacres portent une étole portée de l'épaule gauche à la hanche droite, ainsi qu'une dalmatique, longue tunique à manches. Pour les autres célébrations, on utilise la chape, qui a la forme d'une grande cape.

Ces ornements sont de couleur blanche, utilisée pour les célébrations liturgiques festives (Noël, Pâques, Toussaint, les fêtes de la Vierge Marie par exemple). La croix dorée de Marc Couturier, l'éclat de la lumière colorée des vitraux et le rayonnement sont les trois éléments structurant l'ensemble de chasubles préparé pour la réouverture de Notre-Dame.

Dans la création de l'ensemble de chasubles pour l'archevêque, les évêques et les prêtres, Jean-Charles de Castelbajac s'est laissé guider par le thème de la lumière et du rayonnement. Les symboles qu'il utilise expriment également la vitalité et le joyeux dynamisme de l'Évangile. Sur la chasuble créée pour l'archevêque, la croix dorée concentre des éclats colorés. Elle symbolise la centralité de la croix, le rayonnement et la transmission de la foi. Le positionnement des éclats suggère le foyer d'un mouvement qui tend à se diffuser : dans son diocèse, l'archevêque porte la charge de l'Église qui lui est confiée.

Un autre modèle est créé pour les autres évêques qui seront présents. La croix dorée y est encadrée de douze croix symbolisant les douze apôtres dont les évêques sont les successeurs. Du sommet de la croix jaillit le rayonnement coloré qui se prolonge pour retomber dans le dos.

Le rayonnement qui était concentré dans la chasuble de l'archevêque se dilate dans les chasubles créées pour les prêtres. Dans la correspondance de ces motifs et le passage du foyer à la diffusion, Jean-Charles de Castelbajac exprime le lien qui unit l'évêque à son presbytère, ainsi que la manière dont les prêtres sont les collaborateurs de l'évêque pour faire rayonner l'Évangile.

Les chapes sont bordées d'un liseré constitué de croix rayonnantes. Les chapes des évêques sont monochromes avec un liseré bleu ou rouge ou jaune. Celle de l'archevêque rassemble ces couleurs, afin de donner à l'ensemble rythme et unité.

À propos de la Cathédrale Notre-Dame de Paris

Chef d'œuvre architectural construit il y a plus de 860 ans à l'initiative de l'évêque Maurice de Sully (1163), la Cathédrale Notre-Dame de Paris est tout à la fois un lieu de foi, bâti à la gloire de Dieu pour accueillir les fidèles du monde entier, mais également un patrimoine national et un joyau de l'art gothique. Depuis l'incendie du 15 avril 2019, grâce à la mobilisation de tous, au soutien des 340.000 donateurs répartis dans 150 pays, et au travail de l'Établissement public de reconstruction, ce sont plus de 2.500 artisans qui travaillent sans relâche pour permettre la réouverture de Notre-Dame le 8 décembre 2024. Parallèlement le Diocèse de Paris, l'affectataire de la Cathédrale et toutes les équipes du rectorat travaillent au réaménagement intérieur de l'édifice (chaises, mobilier liturgique, éclairages, audiovisuel, signalétique...) et sont mobilisées pour accueillir près de 14 millions de fidèles et de visiteurs par an (médiation, pastorale, projet caritatif, événements liturgiques). Le programme de réouverture se poursuivra tout au long de l'année 2025. Lieu étroitement lié à l'histoire de France, classée au Patrimoine mondial de l'UNESCO, Notre-Dame figure parmi les monuments les plus visités au monde.

Contacts Presse

Contact Presse Maisons d'art

Colette Guillonnet
colette.guillonnet@manufacturesdemode.com

Contact Presse Notre-Dame de Paris

Véronique Creissels
v.creissels@notredamedeparis.fr

Contact Presse Jean-Charles de Castelbajac

Perrier / Giroire Communication
Jehanne Neny
jehanne@perriergiroire.com

